

l'opération du Saint-Esprit. Ni les liens du sang, ni la reconnaissance, ni la sympathie, ni l'amitié qu'a fait naître un commerce continu, ni cette inclination poétique et douce qui entraîne deux jeunes gens à s'unir pour former une nouvelle famille, selon l'ordre établi par la suprême Sagesse, ne sont pour rien dans ce divin amour qui est celui que Dieu eut, et qu'il a toujours pour les hommes.

A ces amours de tout genre que nous venons d'énumérer, ont part les êtres sans raison, ce qui prouve que l'instinct y est pour quelque chose, quoique l'âme les purifie, les ennoblisse et leur donne leur vraie valeur. Mais, de tous les êtres créés, seul l'homme comprend et éprouve la compassion. C'est le sentiment humain le plus exempt de tout égoïsme, celui où disparaît le mieux l'inévitable personnalité, et dans lequel, l'abnégation et le sacrifice sont le plus spontanés, et le plus libres de toute vue intéressée. Dieu, par sa divine doctrine, l'a élevée jusqu'à la hauteur d'un précepte, et d'un moyen de salut; et il l'a tant aimée, qu'il a dit que c'était à *Lui* que donnait celui qui donnait aux pauvres. C'est pourquoi, le bon sens du peuple chrétien lui fait dire que Jésus-Christ savait bien qu'il aurait toujours en ce monde des pauvres et des riches.

Imbu de ces sublimes maximes, le peuple garde en sa mémoire, de père en fils, ces exemples simples et candides dans la forme, profonds et ascétiques dans leur idée, que nous appelons, si ce n'était pas une irrévérence, des fables religieuses, prenant ce mot dans le pre-